



Rapport d'activité annuel

2024

CHAIRE

SCOR



PARIS SCHOOL OF ECONOMICS
Ecole d'économie de Paris

Risque macroéconomique

Table des matières



4

PARTENAIRES

5

ÉDITORIAL

6

PRÉSENTATION
DE LA CHAIRE

7

MEMBRES
DE LA CHAIRE

11

ÉVÈNEMENTS
DE LA CHAIRE

16

PUBLICATIONS

PARTENAIRES

La Fondation d'entreprise SCOR pour la Science s'inscrit dans l'engagement de long terme du Groupe en faveur de la recherche et de la diffusion de la connaissance sur les risques. Cette implication fait partie de l'identité de SCOR, comme en témoigne sa signature « The Art & Science of Risk ». Le risque est en effet la « matière première » de la réassurance, dont SCOR entend en être un acteur majeur. Il participe à la recherche sur les risques grâce à son vaste réseau d'établissements universitaires et le soutien qu'il accorde à de nombreuses disciplines : mathématiques, actuariat, physique, chimie, géophysique, climatologie, économie, finance, etc.



Paris School of Economics est une fondation de coopération scientifique fondée par le CNRS, l'École des hautes études en sciences sociales, l'École normale supérieure - PSL, l'École nationale des ponts et chaussées, l'INRAE et l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Elle développe la recherche et la formation en économie au plus haut niveau international, favorise les échanges entre l'analyse économique et les autres sciences sociales, contribue au débat sur la politique économique et inscrit la recherche académique dans la société. PSE se situe au niveau des meilleures institutions du monde, parmi les premiers départements d'économie en Europe et dans les cinq premiers au monde selon le classement RePEc.



ÉDITORIAL

L'année 2024 a confirmé l'importance de la recherche sur le risque macroéconomique dans un contexte d'incertitudes persistantes et de mutations profondes des économies mondiales. La Chaire Risque Macroéconomique SCOR-PSE a poursuivi son engagement à décrypter les enjeux liés à la soutenabilité des politiques monétaires et fiscales, aux dynamiques de croissance, aux risques politico-économiques et aux conséquences économiques des crises sanitaires.

Le partenariat entre la Fondation d'entreprise SCOR pour la Science et l'École d'économie de Paris continue de démontrer sa pertinence en créant un espace de dialogue entre le monde académique et les décideurs économiques. L'édition 2024 des PSE Macro Days, organisée les 19 et 20 septembre, a notamment permis d'explorer des thèmes cruciaux tels que l'impact des tensions géopolitiques sur l'économie, les effets de la fragmentation commerciale ou encore les implications de l'accélération du remplacement technologique.

Les conférences et interventions des chercheurs de la chaire ont enrichi le débat sur les risques macroéconomiques contemporains. Nous avons accueilli des contributions majeures, parmi lesquelles celles de Seda Basihos sur la suraccélération technologique et ses conséquences

macroéconomiques, de Rodolfo Campos sur les effets économiques de la Guerre froide et de Gernot J. Müller sur le coût économique des conflits.

L'impact de l'intelligence artificielle sur l'économie a été au cœur de notre réflexion avec la conférence d'Anton Korinek, qui a exploré divers scénarios de développement de l'IA et leurs répercussions sur la croissance et le marché du travail.

Au fil des publications académiques et des travaux de recherche menés sous l'égide de la chaire, nous avons renforcé notre compréhension des déterminants du risque macroéconomique et de leurs interactions avec les politiques économiques.

Nous remercions chaleureusement l'ensemble des chercheurs, doctorants, partenaires et participants qui contribuent à faire de la chaire un lieu d'excellence et de réflexion sur les enjeux économiques globaux. En particulier, nous tenons à remercier Axelle Ferrière qui a coordonné les activités précédentes de la chaire, et qui est désormais remplacée par Riccardo Cioffi, que nous sommes heureux d'accueillir.

Nous espérons que cette année encore, nos activités et recherches sauront nourrir le débat et guider les décideurs face aux incertitudes de demain.

Gilles Saint-Paul

Directeur scientifique et titulaire de la chaire

PRÉSENTATION DE LA CHAIRE

La Chaire Risque macroéconomique est une initiative née du souhait de la Fondation d'entreprise SCOR pour la Science et de Paris School of Economics, de promouvoir le développement et la diffusion de la recherche sur un ensemble de thèmes liés à la problématique du risque macroéconomique, et représentant un intérêt commun pour ces deux entités.

Le métier de la réassurance est, en effet, au sommet de la hiérarchie des risques et SCOR entend être à la pointe de l'expertise et de la recherche en la matière. Si l'assureur se contente de statistiques fiables sur les cambriolages ou les incendies, le réassureur, lui, est exposé aux risques systémiques, dont le plus difficile à évaluer est le risque macroéconomique. Evolution des taux d'intérêt et des taux de change, défaut souverain, contagion financière, mouvements brutaux dans les prix des matières premières ou les valeurs d'actifs, sont autant de chocs difficiles à modéliser et à prévoir mais dont la compréhension est essentielle car ils affectent la capacité des réassureurs à indemniser leur client. La macroéconomie, l'un des principaux axes de recherche de PSE, a entre autres pour objet d'analyser les causes et les conséquences de tels risques.

L'implication dans la société civile, notamment à travers les grands débats de politique économique, est la marque de fabrique de PSE. Le partenariat avec l'entreprise privée n'y fait pas exception. Au-delà de la sensibilité croissante de celle-ci aux problèmes globaux contemporains, les milieux industriels et financiers comprennent plus que jamais l'intérêt pour eux d'une approche rigoureuse des questions économiques. Désormais, les décideurs doivent se familiariser avec les mécanismes essentiels de l'économie mondiale tout en apprenant à évaluer de façon critique les données empiriques. La Chaire Risque macroéconomique est emblématique de ces évolutions.

L'année 2024, dont les activités sont présentées dans ce rapport, a continué de renforcer les relations entre la fondation SCOR et Paris School of Economics.

La chaire a poursuivi son programme d'événements, toujours axé sur les thèmes de recherche définis lors du renouvellement : les risques de croissance, les risques liés à la soutenabilité des politiques monétaires et fiscales, les risques politico-économiques, ainsi que les risques liés aux crises sanitaires.

Direction de la chaire



Gilles Saint-Paul
(PSE, ENS - PSL)

Directeur scientifique et titulaire de la chaire

Économie politique et institutions, marché du travail, fluctuations



Riccardo Cioffi
(PSE)

Directeur exécutif de la chaire

Macroéconomie, finance, évolution de la répartition des richesses, inégalités

MEMBRES DE LA CHAIRE

De nombreux enseignants-chercheurs et doctorants issus de PSE ont contribué aux activités de la chaire : ils participent aux événements et soutiennent la recherche à travers la publication de travaux ou la soutenance de thèses dont les thématiques traitent des risques macroéconomiques.

Chercheurs de PSE ayant participé aux activités de la chaire

Philippe Aghion
(Collège de France, PSE)

Économie politique et institutions, croissance



Agnès Bénassy-Quéré
(PSE, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Économie monétaire internationale, intégration européenne, politique économique



Tobias Broer
(PSE, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Macroéconomie quantitative, agents hétérogènes, formation des anticipations, politique monétaire

Édouard Challe
(PSE, CNRS)

Fluctuations macroéconomiques, instabilité financière



Jean-Olivier Hairault
(PSE, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Retraites, marché du travail, fluctuations



Ariell Reshef
(PSE, CNRS)

Commerce international et politiques commerciales, marché du travail



Jean-Marc Tallon
(PSE, CNRS)

Équilibre général, comportements individuels, théorie du choix social



Doctorants de PSE ayant participé aux activités de la chaire



Léonard Bocquet (PSE, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

"The Effects of the Great Recession on Productivity Growth"

Sous la direction d'**Agnès Bénassy-Quéré** et de **Lionel Fontagné**



Bayram Çakır (PSE, ENS - PSL)

"Automation and Factor Shares: Labor Will Be Back"

Sous la direction de **Gilles Saint-Paul**



Eustache Elina (PSE, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

"Optimal Inheritance Taxation without Housing"

Sous la direction de **Tobias Broer** et **Axelle Ferrière**



Justine Feliu (PSE, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

"Three Essays on Market Power and the Income Distribution"

Sous la direction de **François Fontaine** et **Axelle Ferrière**



Gemma Harris (PSE, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

"Efficiency and Distributional Costs of Rising Public Debt"

Sous la direction de **Tobias Broer**



Charles Labrousse (PSE, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

« Macroéconomie et politiques environnementales »

Sous la direction de **Katheline Schubert**



Juan Camilo Medellin (PSE, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

"Essays on Macroeconomics and Firm Dynamics"

Sous la direction d'**Agnès Bénassy-Quéré**



Yann Perdereau (PSE, ENS - PSL)

« Politiques monétaires non conventionnelles dans un modèle à agents hétérogènes »

Sous la direction de **Gilles Saint-Paul**



Artur Przysada (PSE, ENS - PSL)

"3 Essays on Bubbles and Uncertainty"

Sous la direction de **Gilles Saint-Paul**



Antoine Sigwalt (PSE, ENS - PSL)

« Stratégie optimale de réduction de dette publique en environnement incertain »

Sous la direction de **Gilles Saint-Paul** et d'**Axelle Ferrière**

Chercheurs associés extérieurs

Florin Bilbiie
(UNIL, CEPR)

Économie internationale, bancaire et de l'assurance



Antoine Camous (Université de Mannheim)

Crises financières, politique monétaire, stabilisation budgétaire, soutenabilité de la dette



Francesco Pappadà (PSE, Banque de France)

Macroéconomie internationale



Francesca Parodi (Cattolica University of Milan)

Macroéconomie, économie publique, finance des ménages



Facundo Piguillem (EIEF)

Macroéconomie, économie politique, développement et croissance, finance



ÉVÈNEMENTS DE LA CHAIRE

De nombreux événements se sont tenus dans le cadre de la chaire en 2024, suivant un schéma classique comprenant la lecture annuelle et la conférence annuelle. À cela s'ajoutent des événements plus ponctuels, à l'image de la visite académique de **Yucheng Yang** (Université de Zurich), qui a présenté des travaux sur les progrès réalisés en utilisant des méthodes de Machine Learning pour résoudre des modèles macroéconomiques.



Conférence annuelle de la chaire : PSE Macro Days 2024

19 et 20 septembre 2024, PSE

La conférence annuelle de la chaire qui s'est tenue à PSE en septembre a permis de réunir de nombreux chercheurs qui ont présenté leurs travaux autour de sujets tels que les implications de la technologie, le coût de la guerre ou encore l'impact des sanctions économiques.



Seda Basihos (Cambridge University)

"Is Technology Overload? Macroeconomic Implications of Accelerated Replacement"

Cette étude documente une accélération du rythme de remplacement technologique suite à la révolution informatique du milieu des années 1990, en se basant sur des données au niveau des entreprises américaines (1970-2018), et explore les implications potentielles à long terme sur la répartition et l'efficacité. Les résultats révèlent que le taux de remplacement technologique a augmenté de 50 % au cours des deux dernières décennies. Cette tendance est répandue dans plusieurs grandes industries, mais elle est particulièrement marquée dans les secteurs de l'information et de la production de biens. Les régressions au niveau sectoriel suggèrent un lien entre l'augmentation

du rythme de remplacement technologique et la faible croissance de la productivité, ainsi qu'une baisse de la part du travail. Une modélisation de la croissance endogène, calibrée sur les données américaines, indique que, bien qu'un remplacement technologique rapide puisse initialement stimuler la productivité, il conduit finalement à une perte d'efficacité et à une réallocation des ressources du travail vers le capital. Par conséquent, on observe une diminution de la croissance de la productivité à long terme et de la part des revenus du travail. Les résultats quantitatifs du modèle concordent avec les tendances macroéconomiques observées en matière de croissance de la productivité et de part du travail depuis le milieu des années 1990.



Rodolfo Campos (Banco de España)

"The economic consequences of geopolitical fragmentation: Evidence from the Cold War" (co-auteurs: **Benedikt Heid** (University of Adelaide), **Jacopo Timini** (Banco de España))

La Guerre froide a été l'épisode déterminant de la fragmentation géopolitique au XX^e siècle. Les échanges commerciaux entre l'Est et l'Ouest à travers le Rideau de fer (une barrière symbolique et physique qui divisait l'Europe en deux zones distinctes) étaient restreints, mais l'intensité de ces restrictions a varié au fil du temps. Les auteurs quantifient les effets du Rideau de fer sur le commerce et le bien-être, et montrent comment la difficulté d'échanger à travers cette barrière a fluctué pendant la Guerre froide. En utilisant un ensemble de données inédites sur le commerce entre les deux blocs économiques et un modèle quantitatif de commerce, ils constatent

que le Rideau de fer représentait l'équivalent d'un tarif de 48 % à son apogée en 1951, mais que les échanges entre l'Est et l'Ouest sont progressivement devenus plus faciles jusqu'à la chute du mur de Berlin en 1989. Malgré cet assouplissement des restrictions commerciales, ils estiment que le Rideau de fer a réduit de moitié les flux commerciaux entre l'Est et l'Ouest et entraîné des pertes de bien-être importantes dans les pays du bloc de l'Est, qui ont perduré jusqu'à la fin de la Guerre froide. En revanche, le Rideau de fer a favorisé une augmentation du commerce intra-bloc, en particulier dans le bloc de l'Est, dépassant même l'intégration de l'Europe de l'Ouest dans la période précédant la formation de l'Union européenne.



Alessio Moro (University of Cagliari)

"Training Time, Robots and Technological Unemployment" (co-auteurs: **Fenicia Cossu** (University of Cagliari), **Michelle Rendall** (Monash University))

Dans cet article, les auteurs documentent que les exigences en matière de formation pour exercer des professions hautement qualifiées ont augmenté aux États-Unis entre 2006 et 2019. Ces exigences accrues modifient la capacité des travailleurs déplacés par des professions en déclin à se relocaliser vers des professions en expansion (hautement qualifiées), affectant ainsi la structure des professions à l'équilibre et le niveau de chômage. Ils construisent un modèle quantitatif dans lequel le travail est déplacé par des changements technologiques remplaçant des tâches, incarnés par des robots, et la capacité de transition professionnelle dépend des exigences de formation dans les professions cibles.

Ils ont trouvé que : (i) les changements technologiques remplaçant des tâches augmentent le chômage à l'état stationnaire, mais réduisent le chômage pendant la transition ; (ii) en revanche, un choc comparable lié au capital incarné par le changement technologique produit des taux de chômage plus élevés que le choc lié aux tâches, tant pendant la transition qu'à l'état stationnaire ; (iii) des coûts de formation plus élevés dans les professions hautement qualifiées augmentent le chômage à l'état stationnaire et modifient la structure professionnelle pendant la transition, mais leur effet dépend de l'ampleur du choc technologique.



Gernot J. Müller (University of Tübingen)

"The Price of War" (co-auteurs: **Jonathan Federle** (Kiel Institute), **André Meier** (Tudor Capital Europe LLP), **Moritz Schularick** (Kiel Institute))

Dans cet article, les auteurs rassemblent un nouveau jeu de données couvrant 150 ans et 60 pays pour étudier l'impact économique de la guerre. Les coûts économiques de la guerre ne se limitent pas au lieu du conflit, où la production diminue d'environ 30 % et l'inflation augmente de manière persistante de 15 points de pourcentage. Ils constatent d'importants effets de contagion dans d'autres pays, qui dépendent de la distance géographique.

Les auteurs expliquent ces dynamiques à l'aide d'un modèle de cycles économiques internationaux : lorsque la guerre détruit la capacité productive du lieu du conflit, le commerce avec les économies voisines s'effondre, générant une contraction endogène de l'offre à l'étranger. Pour les pays très éloignés, les retombées sur la production peuvent devenir positives.



Galip Kemal Ozhan (International Monetary Fund)

"International Trade and Macroeconomic Dynamics with Sanctions" (co-auteurs: **Fabio Ghironi** (University of Washington), **Daisoon Kim** (North Carolina State University))

Les auteurs étudient les dynamiques du commerce international et de la macroéconomie déclenchées par l'imposition de sanctions. Ils commencent par un modèle tractable à deux pays, où les pays « domestique » et « étranger » possèdent des avantages comparatifs dans la production de biens de consommation différenciés et d'une matière première (par exemple, le gaz), respectivement. Le pays domestique impose des sanctions au pays étranger.

excluent une fraction des exportateurs étrangers et domestiques du commerce international. Toutes ces sanctions entraînent une réallocation des ressources dans les deux économies. Les mouvements de taux de change reflètent la direction de la réallocation et le type de sanctions imposées plutôt que le succès des sanctions.

Les sanctions financières excluent une fraction des agents étrangers du marché obligataire international. Les sanctions sur le gaz prennent la forme d'une interdiction du commerce de gaz, équivalente à un plafonnement de prix dans leur modèle. Les sanctions sur le commerce de biens différenciés

L'analyse du bien-être montre que les sanctions sur le gaz sont plus coûteuses pour le pays domestique, tandis que les sanctions sur le commerce de biens de consommation différenciés sont plus coûteuses pour le pays étranger. Un troisième pays qui choisit de ne pas participer aux sanctions atténue les pertes de bien-être pour le pays étranger, mais cette abstention est bénéfique pour le troisième pays. Ces résultats mettent en évidence l'importance et la difficulté de la coordination internationale lors de l'imposition de sanctions.



Adam Hal Spencer (University of Nottingham)

"Dynamic Effects of Industrial Policies Amidst Geoeconomic Tensions"
(co-auteurs: **Ziran Ding** (Bank of Lithuania), **Zinan Wang** (Tianjin University))

Dans cet article, les auteurs examinent les politiques industrielles utilisées par les décideurs pour atteindre des objectifs géopolitiques et économiques. Ils s'interrogent sur les effets dynamiques et les conséquences en termes de bien-être de ces politiques, sur la manière dont la myopie des décideurs influence leur choix d'instruments, et sur les implications distributives de ces mesures protectionnistes. Pour répondre à ces questions, ils développent un cadre macroéconomique d'économie ouverte à deux pays, intégrant l'hétérogénéité des entreprises, le commerce et l'externalisation des tâches. Ils calibrent ensuite leur modèle dans le contexte des États-Unis et de la Chine pour explorer les effets de quatre politiques industrielles populaires

: les droits de douane sur les importations, les frictions liées à l'externalisation, les subventions à la production nationale et les subventions à l'entrée des entreprises.

Leurs résultats montrent que des décideurs myopes sont incités à subventionner la production, ce qui génère des gains à court terme mais des pertes à long terme. Des décideurs plus prospectifs préfèrent imposer des droits de douane sur les importations ; cependant, des pertes communes sont observées à toutes les échelles de temps lorsque ces mesures sont utilisées simultanément par les deux pays. Bien que tous les instruments politiques réduisent les primes de compétence dans le pays qui les applique à court terme, certains entraînent des pertes de bien-être à long terme.



Keynote Lecture: **Paulina Restrepo-Echavarria** (Federal Reserve Bank of St Louis)

"The Impact of Bretton Woods International Capital Controls on the Global Economy and the Value of Geopolitical Stability: A General Equilibrium Analysis"
(co-auteurs: **Lee E. Ohanian** (UCLA), **Diana Van Patten** (Yale University), **Mark L. J. Wright** (Federal Reserve Bank of St Louis))

Cet article quantifie les impacts positifs et normatifs des contrôles de capitaux de Bretton Woods sur l'activité économique mondiale et régionale. Les auteurs développent un cadre de comptabilité des flux de capitaux DSGE à trois régions, comprenant les États-Unis, l'Europe de l'Ouest et le reste du monde (ROW), pour mesurer les contrôles de capitaux et évaluer leur impact sur l'économie mondiale. Ils réalisent des analyses contrefactuelles éliminant les contrôles de capitaux de Bretton Woods et constatent que ces contrôles (i) ont réduit de manière substantielle les flux de

capitaux mondiaux, (ii) ont eu de larges effets négatifs sur le bien-être aux États-Unis, (iii) ont considérablement amélioré le bien-être dans le ROW, et (iv) ont modestement augmenté la production mondiale. Ces résultats mettent en évidence la complémentarité entre la stabilité économique internationale et les objectifs de politique étrangère des États-Unis, les auteurs interprétant la baisse du bien-être des États-Unis due aux contrôles de capitaux de Bretton Woods comme le coût que les États-Unis étaient prêts à payer pour renforcer la stabilité des nations alliées après la Seconde Guerre mondiale.

Conférence d'Anton Korinek : « Scénarios pour un avenir sous le signe de l'IA(G) »

14 novembre 2024, PSE



Anton Korinek est professeur à l'université de Virginie, au département d'économie et à la Darden School of Business.

Cette conférence organisée par la chaire a exploré les trajectoires potentielles du développement de l'intelligence artificielle et ses implications économiques. Anton a présenté trois scénarios allant du statu quo à l'émergence de l'intelligence artificielle générale (AGI) d'ici 5 à 20 ans. La conférence a examiné l'impact que ces scénarios pourraient avoir sur la croissance économique, les salaires et les marchés du travail. La question de l'importance des cadres politiques adaptatifs et de la planification des scénarios pour faire face aux incertitudes entourant les progrès de l'IA et ses effets sur la société a également été abordé.



PUBLICATIONS

Newsletters

En 2024, la chaire a publié plusieurs travaux liés la problématique du risque macroéconomique. Deux working papers, issus de la série de publications propre à la chaire, ont été diffusés. Des articles ont également été publiés dans les meilleures revues internationales et à comité de lecture, ainsi que sous forme de chapitres d'ouvrages ou de livres.

Plusieurs fois par an, une lettre d'information rédigée en anglais présente les activités de la chaire lors de l'année écoulée met en valeur les résultats des travaux sponsorisés et annonce les projets et activités à venir.

Working papers serie

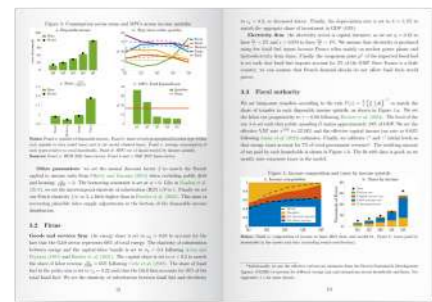
The Flight to Safety and International Risk Sharing

Par **Rohan Kekre** (University of Chicago Booth School of Business) et **Moritz Lenel** (Princeton University)



Geography Versus Income: The Heterogeneous Effects Of Carbon Taxation

Par **Charles Labrousse** (Insee, PSE) et **Yann Perdereau** (PSE)



Sélection de publications académiques

Aghion P. *et al.*, 2022, "A Year Older, A Year Wiser (and Farther from Frontier): Invention Rents and Human Capital Depreciation", *Review of Economics and Statistics*.

Aghion P. & Griggith R., 2024, "Innovation and inequalities", *Oxford Open Economics*.

Broer T. & Kohlhas A., 2024, "Forecaster (Mis-)behavior", *Review of Economics and Statistics*.

Challe É. & Matvieiev M., 2024, "On Natural Interest Rate Volatility", *European Economic Review*.

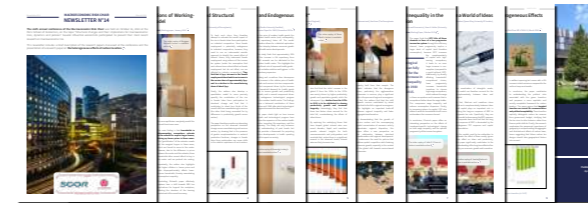
Parodi F., 2023, "Consumption Tax Cuts in a Recession", *International Economic Review*.

Ray D., Vellodi N. & Wang R., 2024, "Past and Future: Backward and Forward Discounting", *Journal of the European Economic Association*.

Saint-Paul G., 2024, "Knowledge Sharing and Cumulative Innovation in Business Networks", *Journal of Risk and Financial Management*.

Tallon J-M. *et al.*, 2024, "Alpha-maxmin as an aggregation of two selves", *Journal of Mathematical Economics*.

Newsletter #14, Mars 2024



2023 Macroeconomic Risk Chair Annual Conference

- Structural changes and their implications for macroeconomic risks, dynamics and policies
- The Spatial and Distributive Implications of Working from-home: A General Equilibrium Model, by **Morgane Richard** (University College London)
- Female Labor Force Participation and Structural Transformation, by **Xincheng Qiu** (Arizona State University), **Moritz Kuhn** (University of Mannheim) and **Iouri Manovskii** (University of Pennsylvania)
- The Medical Expansion, Life-Expectancy and Endogenous Directed Technical Change, by **Leon Huetsch** (University of Pennsylvania), **Dirk Krueger** (University of Pennsylvania), **Alexander Ludwig** (Goethe University Frankfurt)
- Decomposing the Drivers of Global R*, by **Ambrogio Cesa-Bianchi** (Bank of England), **Richard Harrison** (Bank of England), **Rana Sajedi** (Bank of England)
- The Dynamic Effects of Income Taxes in a World of Ideas, by **James Cloyne** (University of California Davis), **Joseba Martinez** (London Business School), **Haroon Mumtaz** (Queen Mary University of London), **Paolo Surico** (London Business School)
- Geography Versus Income: The Heterogeneous Effects of Carbon Taxation, by **Charles Labrousse** (PSE) and **Yann Perdereau** (PSE)

Newsletter #15, Septembre 2024



2023 Junior Research Prize

- Awarded to **Moritz Lenel** (Princeton University) and **Rohan Kekre** (The University of Chicago Booth School of Business) for their paper entitled "The Flight to Safety and International Risk Sharing".
- Interview: **Rohan Kekre** and **Moritz Lenel**
- Stimulus Effects of Common Fiscal Policies, by **Tobias Broer** (Stockholm Univ.), **Jeppe Druedahl** (Univ. of Copenhagen), **Karl Harmenberg** (Univ. of Oslo) and **Erik Öberg** (Uppsala Univ.)
- On Natural Interest Rate Volatility, by **Édouard Challe** (PSE) and **Mykhailo Matvieiev** (Aix-Marseille Université)



Paris School of Economics

48 boulevard Jourdan

75014 Paris

www.parisschoolofeconomics.eu

Rédaction :

Pôle Valorisation et Partenariats

Conception graphique :

Caroline Galliano

Parution :

Mars 2025